Conjoncture

Des conditions climatiques très défavorables ont affecté les productions végétales en 2024

Faisant suite à un excédent de précipitations à la fin de l'année 2023, les épisodes pluvieux intenses tout au long de l'année 2024 ont affecté les différentes cultures à pratiquement tous les stades de leur développement. Des températures moyennes un peu plus élevées en 2024 que la « normale » (+ 0,9 °C en moyenne) ont aussi contribué au développement parasitaire nuisant au rendement et à la qualité des productions végétales.

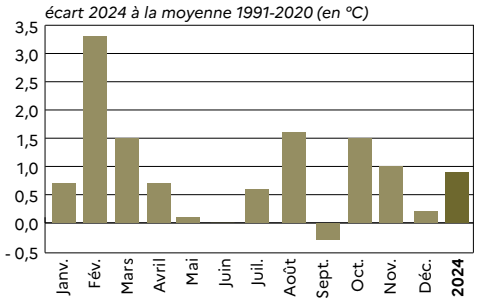
Estimées à 54,1 millions de tonnes (Mt) en 2024, les récoltes céréalières ont ainsi atteint leur plus faible niveau des quarante dernières années, en recul de près de 17 % sur un an. La baisse de la production en 2024 est particulièrement marquée pour le blé tendre (- 27,4 % sur un an), l'orge (- 20,2 %) et, dans une moindre mesure, pour le blé dur (- 6,6 %). À la baisse des rendements s'est ajoutée en 2024 un recul des surfaces cultivées pour ces cultures. À l'inverse et malgré un recul des rendements, les cultures de maïs ont progressé en 2024 du fait d'une forte augmentation des surfaces cultivées.

Les cultures de graines oléagineuses sont également en repli en 2024 pour atteindre 5,8 Mt (- 15,8 %) après des productions de l'ordre de 6,8 Mt les deux années précédentes. La production de colza recule de 9,6 % sur un an à 3,9 Mt. La production de tournesol dont les récoltes ont été fortement retardées et bouleversées par les très fortes précipitations de l'automne, a chuté de 28,8 % en 2024 à 1,5 Mt. La récolte de betteraves est en hausse en 2024, portée par l'augmentation des surfaces cultivées. De même, l'augmentation des surfaces cultivées de pommes de terre de consommation se poursuit, soutenue par une forte demande des transformateurs et de bonnes perspectives à l'exportation.

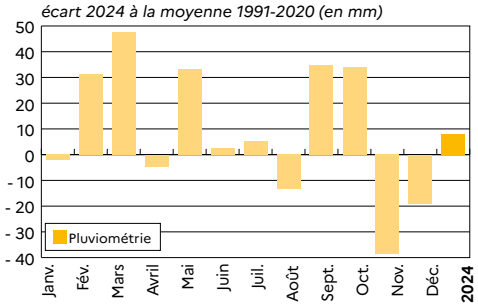
En 2024, la production viticole française a également été très affectée par les mauvaises conditions climatiques. Estimée à 36,2 millions d'hectolitres, elle recule de 24 % sur un an et de 18 % par rapport à la moyenne 2019-2023.

Les récoltes de fruits augmentent en 2024 à l'exception des cerises et des abricots, en forte baisse pour ces dernières. Les récoltes de légumes frais ont également progressé sur un an mais sont restées, en niveau, inférieures à leurs moyennes des cinq années précédentes.

Température en France en 2024

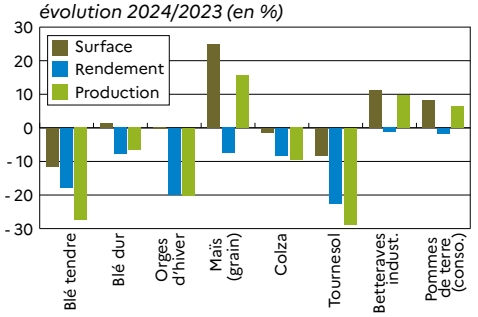


Pluviométrie en France en 2024

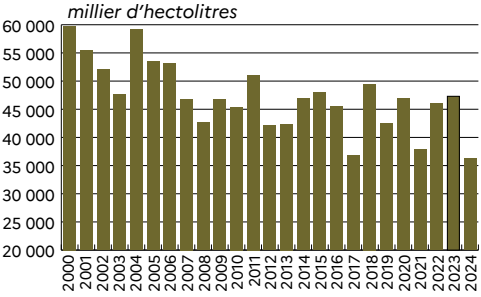


Source : Météo France

Grandes cultures : surface, rendement et production



Production de vin de 2000 à 2024



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Conjoncture

Nouveau repli des prix agricoles et des moyens de production en 2024

En 2024, les prix agricoles à la production (Ippap) poursuivent leur repli (- 2,7 % sur un an après - 3,1 % en 2023), après avoir atteint des niveaux inédits en 2022 du fait de la forte accélération des prix des matières premières agricoles et énergétiques à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine.

Ce nouveau repli s'explique en grande partie par la nouvelle diminution des prix des céréales (- 12,9 % en 2024 après - 27,3 % en 2023) et des oléagineux, mais dans une moindre mesure (- 0,9 % après - 33,5 % en 2023), dans le contexte d'une offre mondiale abondante et de la concurrence des grains de la mer Noire.

Les prix des vins poursuivent leur baisse en 2024 en lien avec la faiblesse de la demande, notamment étrangère. L'évolution des prix à la production des fruits et des légumes est contrastée, avec une nouvelle hausse des prix des fruits frais et, en moyenne, une quasi-stabilité des prix des légumes frais.

Les prix des animaux sont en repli de 2,3 % en 2024 ; ils sont tirés par la baisse du prix des volailles (- 9,2 % en 2024 après +5,5 % en 2023), avec le rétablissement des disponibilités après les épisodes d'épizootie aviaire. Les prix des porcs sont également en baisse en 2024 (- 7,4 %). Le prix du lait de vache est quasi-stable en 2024 et celui des œufs (- 8,4 %) efface la hausse de 2023.

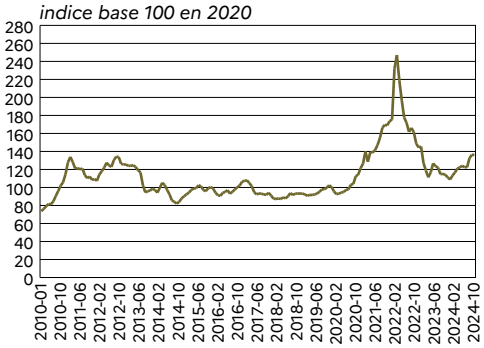
Dans le même temps, le repli des prix des intrants achetés par les agriculteurs s'est poursuivi en 2024 (- 5,6 % sur un an après - 3,5 % en 2023) après deux années de hausses exceptionnelles (+ 26,6 % en 2022 et + 10,4 % en 2021). Le recul en 2024 résulte principalement de la baisse du prix des engrais et amendements (- 17,4 % en 2024 après - 25,5 % en 2023) et des aliments pour animaux (- 9,6 % en 2024).

Nouveau recul de l'excédent agroalimentaire

En 2024, l'excédent agroalimentaire français se réduit de nouveau pour s'établir à + 4,9 milliards d'euros (Md€), après + 6,5 Md€ en 2023 et + 10,2 Md€ en 2022. Ce recul résulte principalement de la baisse des exportations de produits bruts, en particulier des céréales. L'excédent des produits transformés est également en baisse, en lien avec le dynamisme des importations dans le contexte de l'envolée des prix de certains produits (notamment café et chocolat). Si le déficit commercial avec l'Union européenne se réduit légèrement en 2024, la baisse de l'excédent commercial avec les pays tiers contribue de nouveau au recul de l'excédent agroalimentaire français en 2024.

Prix à la production

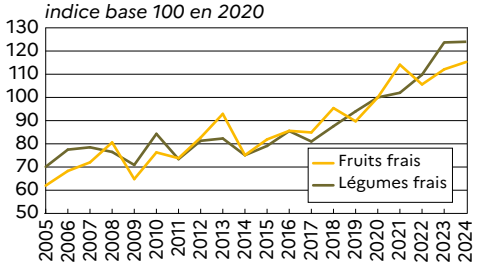
• Graines oléagineuses



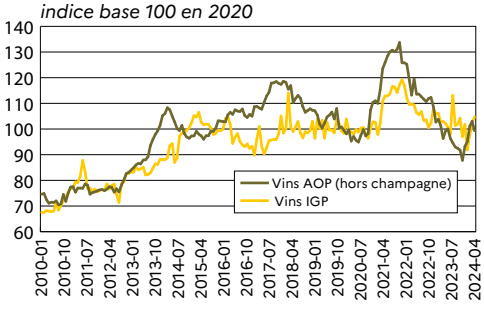
• Céréales



• Fruits et légumes frais



• Vins AOP (hors champagne) et IGP



Sources : Agreste, Insee - Ippap